

Guerre en Ukraine. Actualisation quotidienne. Jour 190-191

Préparé par Sofia Oliynyk, Maryana Zaviyska, Anna Dovha

Sécurité énergétique. La Russie s'est préparée à la visite de l'AIEA en bombardant régulièrement Energodar et les régions voisines. Par conséquent, tôt le matin du 1er septembre, la protection d'urgence a été activée et la 5e unité de puissance en fonctionnement de la centrale nucléaire de Zaporizhzhia a été arrêtée à la suite d'un nouveau bombardement au mortier par les forces d'occupation russes sur le site. À midi, la mission de l'AIEA est arrivée à la centrale nucléaire de Zaporizhzhia pour une visite d'une journée. Aucun journaliste ukrainien ou international n'a été autorisé par les représentants russes à suivre la visite sur le territoire de la centrale. L'Ukraine a remis aux experts de l'AIEA une liste d'indicateurs techniques et de sécurité qu'il est important de vérifier lors de la visite de la centrale nucléaire de Zaporizhzhia. Les inspecteurs de la mission de l'AIEA se sont déplacés dans la centrale et ont communiqué avec les employés de la centrale nucléaire de Zaporizhzhia en présence des militaires russes et des employés de Rosatom, sans possibilité d'avoir une conversation séparée avec les employés. Les occupants russes ont essayé de convaincre les représentants de la mission que des troupes de protection radiologique, chimique et biologique se trouvaient dans la station. Selon les représentants russes, aucune unité de combat de l'armée russe n'était présente à la centrale et la centrale nucléaire de Zaporizhzhia a été bombardée par les forces armées de l'Ukraine.

Après une visite de quatre heures, une partie du groupe et le directeur général de l'AIEA, Rafael Mariano Grossi, ont quitté la centrale nucléaire de Zaporizhzhia et ont indiqué que les représentants de l'AIEA resteront à la centrale de Zaporizhzhia. L'Ukraine a déclaré qu'elle ne pouvait pas garantir la sécurité du groupe d'inspecteurs nucléaires de l'ONU à la centrale nucléaire de Zaporizhzhia. Dans le même temps, la Lituanie a proposé d'envoyer une mission de police de l'ONU sur le territoire de la centrale nucléaire de Zaporizhzhia occupé par la Russie où la police de l'ONU pourrait contribuer en assurant sa sécurité physique.

Politique étrangère. L'Union européenne a suspendu l'accord avec la Russie, qui facilite la délivrance simplifiée de visas Schengen aux Russes. Toutefois, l'interdiction générale de délivrer des visas touristiques aux citoyens de la Fédération de Russie ne sera pas encore introduite.

Dans le même temps, l'Estonie, ainsi que d'autres pays baltes et la Pologne, envisagent de restreindre l'entrée des citoyens russes munis de visas Schengen. La ministre estonienne des affaires étrangères, Urmasa Reinsalu, a déclaré qu'il était nécessaire de limiter la possibilité pour les Russes de "profiter indifféremment des libertés de l'Europe démocratique pendant que des innocents meurent en Ukraine".

Le 31 août, l'Ukraine a soumis à l'Europe les documents nécessaires pour adhérer aux Conventions, qui fournissent un cadre pour un régime "sans douane".

Villes sous attaques. Région de Dnipropetrovsk. Le 1er septembre, les envahisseurs russes ont bombardé 2 districts de la région. Dans l'une des localités, une personne a été blessée, 12 bâtiments, un lycée, le conseil municipal et une ligne électrique ont été endommagés.

Région de Kharkiv. Le 31 août, pendant la journée, les envahisseurs russes ont bombardé les localités de 2 districts de la région. Des bâtiments résidentiels et commerciaux ont été détruits, une personne a été blessée. Le 1er septembre, les militaires russes ont tiré sur les 4 districts de la région. En raison d'un bombardement intense, des maisons privées, une entreprise agricole, une clinique ont été endommagées, 5 personnes ont été blessées et une personne a été tuée. A Kharkiv, les occupants russes ont lancé des attaques de missiles sur la ville le 31 août. Des immeubles d'habitation et de bureaux, des voitures ont été endommagés, des incendies ont éclaté. 16 personnes ont été blessées et 4 ont été tuées.

Région de Zaporizhzhia. Le 31 août, à la suite du bombardement russe d'une ferme laitière de la région, deux travailleurs ont été blessés et la moitié du bétail est mort. À Nikopol, suite au bombardement nocturne de la ville le 31 août, une personne a été blessée, 12 tours d'habitation, plusieurs magasins et plusieurs pharmacies, un collège, une école de sport pour enfants et jeunes et un complexe culturel et sportif ont été endommagés.

Région de Mykolaïv. Le 31 août, les envahisseurs russes ont bombardé 2 districts de la région. En conséquence, des maisons privées, des bâtiments agricoles et commerciaux, un bâtiment administratif, une école, des entrepôts ont été endommagés.

Villes sous occupation. Crimée. Dans les écoles de Crimée, les dirigeants de l'occupation prévoient d'exercer une influence militaire sur les enfants, ce qui constitue une violation flagrante des normes du droit international. Les écoliers ont un programme étendu de soi-disant "éducation patriotique", qui sera utilisé pour justifier l'attaque de la Russie contre l'Ukraine.

Mariupol. Les Russes et les "autorités" d'occupation ont ouvert la seule école non détruite de Mariupol. Le bâtiment et l'entrée sont encerclés par des soldats russes, et à l'entrée, ils contrôlent les sacs, même les sacs à dos des enfants.

Région de Zaporizhzhia. Des enseignants de Russie seront amenés dans les territoires temporairement occupés de la région en raison du refus massif des enseignants locaux de coopérer avec les autorités d'occupation.

Selon le chef de l'administration militaire régionale de Louhansk, Serhii Gaiday, il y a des enseignants dans les territoires occupés de

l'Ukraine qui ont décidé d'enseigner secrètement aux écoliers à distance en utilisant le système ukrainien.

Droits de l'homme. "Les forces russes et celles affiliées à la Russie ont transféré de force des civils ukrainiens, y compris ceux qui fuyaient les hostilités, vers la Fédération de Russie ou les zones de l'Ukraine occupées par la Russie", confirme Human Rights Watch dans un nouveau rapport. Le rapport est basé sur des entretiens avec 54 personnes qui se sont rendues en Russie, ont été filtrées, ont eu des membres de leur famille ou des amis qui ont été transférés en Russie, ou qui ont soutenu des Ukrainiens essayant de quitter la Russie. En outre, les autorités russes ou affiliées à la Russie ont également soumis des milliers de citoyens ukrainiens à une forme de contrôle de sécurité obligatoire, punitif et abusif appelé "filtrage", indique le rapport.

Le Comité international de la Croix-Rouge n'a toujours pas obtenu l'accès au lieu de décès des prisonniers de guerre ukrainiens dans la colonie occupée d'Olenivka. Malgré des négociations confidentielles actives, le CICR n'a pas obtenu l'accès aux prisonniers de guerre touchés par l'attaque, ni les garanties de sécurité nécessaires pour effectuer cette visite, a déclaré le directeur général du CICR, Robert Mardini.

Depuis le début de l'invasion à grande échelle de l'Ukraine, au 31 août, 230 enfants sont considérés comme disparus.

Depuis le 24 février, plus de 130 personnes qui s'opposent ouvertement à la guerre, soutiennent l'Ukraine et s'opposent à la Russie ont été détenues illégalement sur le territoire de la Crimée occupée.

Santé. Le nouveau centre d'évacuation médicale de l'UE pour les patients ukrainiens a été inauguré à Rzeszów, en Pologne. Le centre offrira un espace sûr aux patients arrivant d'Ukraine avant qu'ils ne soient évacués par avion pour recevoir un traitement dans un hôpital d'un autre pays européen.

Destructions. Depuis le début de l'invasion à grande échelle, 2405 établissements d'enseignement ont été endommagés par les bombardements et les tirs d'obus des envahisseurs russes. 270 d'entre eux ont été complètement détruits.

Depuis le 24 février, environ 205 édifices religieux dans au moins 14 régions d'Ukraine ont été complètement détruits ou endommagés à la suite de l'attaque armée de la Fédération de Russie : églises, mosquées, synagogues, bâtiments éducatifs et administratifs des communautés religieuses d'Ukraine.

Sécurité alimentaire. Au 1er septembre, grâce au travail du corridor céréalier, l'Ukraine a exporté environ un million et demi de tonnes de céréales. 60 navires chargés ont quitté trois ports de la mer Noire pour livrer des céréales, du colza, du tournesol et d'autres produits ukrainiens aux pays africains et à l'UE. Pendant ce temps, le gouvernement suédois a annoncé qu'il achèterait au moins 40 000 tonnes de blé à l'Ukraine pour les pays du monde où il existe un risque de famine massive.

Sanctions. Les États-Unis ont recu un mandat d'arrêt pour un avion de la société pétrolière et gazière russe "Lukoil" d'une valeur de 45 millions de dollars.

La première décision de confisquer les biens d'un citoyen russe en Ukraine a été prise en Ukraine. Le panel de juges de la Haute Cour anti-corruption a satisfait la première action en justice du ministère de la Justice contre l'oligarque russe Volodymyr Yevtushenkov pour le recouvrement des revenus de ses actifs.

Église. Pour la première fois, l'Église orthodoxe d'Ukraine était officiellement représentée à la réunion du Conseil œcuménique des Églises à Karlsruhe, en Allemagne.

Médias. Le Conseil national letton des médias électroniques de masse a retiré 20 chaînes de télévision russes de la liste des retransmissions. La rediffusion de la chaîne Russia Today a été suspendue afin de prévenir l'incitation à la haine et de limiter la propagation de la propagande sur fond d'actions militaires de la Russie en Ukraine.

Décolonisation. Pendant des siècles, l'Ukraine a servi à l'Empire russe, puis à l'URSS, de moteur du développement industriel et de principale source de revenus pour le trésor impérial. Étant la région la plus développée, disposant de grandes ressources en matières premières et d'une main-d'œuvre importante, le pouvoir impérial a mené des activités commerciales sur le territoire de l'Ukraine pour ses besoins et pour soutenir l'impérialisme. Pour cela, de nombreuses réformes néfastes ont été menées qui ont détruit l'industrie et le commerce ukrainiens. L'idée de sécuriser le "centre" a fait des milliers de victimes parmi les Ukrainiens et entraîné de terribles tragédies.

L'héritage colonial de l'empire russe et de l'URSS est encore visible aujourd'hui. Il constitue sans aucun doute une menace pour l'indépendance de l'Ukraine et doit être éliminé le plus rapidement possible. Pour en savoir plus, lisez l'article "Intégration économique soviétique ou colonialisme industriel ?" de Nazar Gorin, chercheur principal au département d'histoire économique de l'organisation d'État "Institut d'économie et de prévision de l'Académie nationale des sciences d'Ukraine".

Statistiques.

- L'état-major général des forces armées ukrainiennes a annoncé les pertes totales estimées de l'armée russe à 10 heures, le

2 septembre 2022 : personnel - environ 48 700, chars - 2009, APV - 4366, systèmes d'artillerie - 1126, MLRS - 289, systèmes de guerre antiaérienne - 153, avions - 234, hélicoptères - 205, drones de niveau opérationnel-tactique - 853, missiles de croisière - 198, bateaux et bateaux rapides légers - 15, véhicules à revêtement souple et camions-citernes - 3247, équipement spécial - 105.

Chaque action compte, aucune contribution n'est trop petite !

- Cela fait environ 190 jours que nous avons lancé le projet Sharethetruths.org et nous aimerais vous demander 5 minutes de votre temps pour remplir le [questionnaire](#). Nous voulons continuer à le faire fonctionner et à l'améliorer, c'est pourquoi vos commentaires nous seront très précieux.
- Soutenez le projet SharetheTruth en devenant l'un des [bénévoles qui le traduisent](#) dans votre langue locale.
- Abonnez-vous à nos mises à jour quotidiennes sur [Twitter](#) et sur [notre site web](#).

Merci de soutenir l'Ukraine ! Slava Ukraini ! Gloire à l'Ukraine !